

# PLOUZANÉ

Magazine municipal • Juin 1997 • N° 57

## Economie



**“Maintenir l'activité de proximité”**

## Culture



**“Le voyage de la comète”**



**LE LITTORAL**

Dossier



Ce nouveau numéro du magazine municipal vous parviendra à la veille des vacances d'été. Nous avons choisi d'y mettre en valeur nos atouts en matière touristique. Certains d'entre vous vont partir dans un autre coin de Bretagne, dans une région de France ou d'Europe ou encore vont peut-être rester chez nous.

L'été est l'occasion de porter un regard différent sur le paysage à travers des promenades, des flâneries.

A un moment où l'agglomération brestoise, le Pays de Brest affirment la valeur du tourisme dans le développement économique local, il nous a paru important de souligner ce qui, à Plouzané, présente un intérêt pour le visiteur et un atout pour la qualité de vie des habitants.

Nous avons la côte, les forts, le goulet, les vallées et leurs cheminements piétons. Plus récemment, en étant commune d'accueil d'une partie du Technopôle Brest Iroise, nous nous sommes enrichis d'institutions importantes, dont des choix architecturaux variés font du parvis du technopôle un lieu de visite.

Lorsque nous avons retenu comme dossier pour ce numéro notre littoral, notre côte, nous ignorions l'activité politique intense qui nous attendait avec la dissolution de l'Assemblée Nationale.

Nous savons aujourd'hui que la période estivale sera chargée pour le nouveau gouvernement, les nouveaux députés et ceux qui partagent la responsabilité politique globale en étant élus locaux. Les changements doivent s'accompagner de réflexions,

d'évaluation, d'actions sur

le terrain. Vos élus y

travailleront. L'été 97

sera exceptionnellement dense.

Permettez-moi de vous le souhaiter bon.

Qu'il nous prépare de

diverses façons, de toutes

les façons, à une rentrée 97-

98 particulièrement active.

**Yvette Duval**

Maire de  
Plouzané



## SOMMAIRE

- 2** Editorial - *Yvette Duval*
- 3** Dossier - *Le littoral*
- 4** Dossier - *Le littoral*
- 5** Dossier - *Le littoral*
- 6** Dossier - *Le littoral*
- 7** Economie - *Nouveaux artisans et commerçants*
- 8** Cadre de vie - *Les lotissements communaux*
- 9** Sport - *La saison sportive se prépare en coulisses*
- 10** Culture - *Le plaisir partagé de l'opéra*
- 11** Portrait - *"Un budget, c'est vivant"*
- 12** Actualités - *La vie en ville*  
*Votre mairie*  
*Agenda des manifestations*  
*Numéros utiles*

Directeur de la publication :

Yvette Duval, Maire

Conception, réalisation :

Réponses Associées

Journalistes :

Monique Férec, Christian Campion

Crédit photos :

Simon Cohen, Monique Férec,

Christian Campion,

Réponses Associées.

ISSN en cours



## TERRAIN SPORTIF AU TECHNOPÔLE : UN ÉQUIPEMENT ATTENDU !

*Jouxtant la résidence étudiants, un terrain sportif sera opérationnel en automne prochain sur le technopôle. Il est très attendu par les étudiants du site.*

Pour l'heure, c'est encore un terre-plein. Le futur terrain sportif devrait être aménagé pour la prochaine rentrée. D'une dimension de 30 mètres sur 70, il permettra la pratique de plusieurs sports collectifs. La liste de ceux-ci reste à définir dans le détail, car la municipalité de Plouzané entend mener la réflexion avec les principaux intéressés.

### 300 étudiants dans la résidence

Mi-mai, Henri Le Guen, l'adjoint aux sports a rencontré sur place quelques étudiants, pratiquants sportifs assidus de l'École des Ingénieurs en Électronique de Bretagne et membres du bureau des élèves de l'établissement. A les entendre, cet équipement est réellement attendu. "Parmi les six cents élèves que compte l'ENIB, près de 150 pratiquent un sport, en majorité collectif" explique Héléne, étudiante en 5<sup>e</sup> année. Pour cela, ils se rendent dans les équipements que les villes de Brest et de Plouzané mettent à leur disposition. Mais sur place, il n'y avait aucun terrain d'évolution sur le lieu même de vie des jeunes résidents. Ce nouvel équipement est situé à quelques mètres de la résidence qui accueille trois cents étudiants. Il jouxte aussi le parcours sportif créé par la CUB aux portes de la vallée de Ste-Anne. Il est donc particulièrement bien placé. Les étudiants de l'ENIB ne devraient pas être les seuls à en profiter. L'ouverture de l'Institut Universitaire Européen de la Mer devrait se traduire à terme par la présence de 300 étudiants supplémentaires sur le Technopôle, et on pense aussi aux stagiaires des différents établissements du site, aux élèves de l'École des TELECOM, bien que ceux-ci disposent d'un complexe sportif spécifique près de leur école.

### Pas de bus le dimanche

"Ce terrain est un élément supplémentaire de la politique d'animation du Technopôle",

dit Henri le Guen. "Les étudiants se sentent parfois isolés sur un site jusqu'ici plutôt occupé par des entreprises, des établissements d'enseignement ou de recherche". Eux-mêmes le disent volontiers. "La plupart des étudiants ne sont pas de la région Bretagne : il suffit de voir les plaques d'immatriculation des véhicules garés dans le parking ! Ils rentrent rarement chez eux, et sont nombreux à rester là le week-end. Les liaisons avec le centre de Brest sont rares et il n'y pas de bus le dimanche" disent pour leur part Yann et Florent, d'autres étudiants de l'ENIB. Pour sortir, certains doivent compter sur la voiture d'un collègue, ce qui est peu commode. Alors, disposer d'un terrain sportif sur place permet de passer un moment agréable, de se défouler après les cours dans de bonnes conditions. Jusqu'ici, les résidents tapent volontiers la balle... mais sur l'étroite bande de pelouse qui borde actuellement la résidence. Bref, ils manquent d'espace !

Les jeunes aimeraient pratiquer sur le futur terrain des sports comme le basket, le volley, le handball ou le foot. Mais ils ont confié à Henri le Guen qu'ils ne dédaignaient pas la pétanque. Ce sport-loisir en vogue chez les jeunes ingénieurs a attiré 60 inscrits lors de la dernière rencontre amicale. "Peuchère !"

**Aujourd'hui  
un terre-plein,  
demain  
un vaste  
complexe  
sportif.  
Henri Le Guen  
avec les  
représentants  
des élèves**



## POSITIONNEMENT TOURISTIQUE DU PAYS DE BREST

*Depuis l'année dernière, la Bretagne est devenue la première destination touristique de France.*

*La Communauté Urbaine a désormais en charge cette compétence et joue la carte des Pays de Brest pour attirer un maximum de visiteurs.*

*Le tourisme est une activité économique aux multiples ramifications dans le développement local. Plouzané n'a pas une vocation touristique extraordinaire. Cependant, la ville dispose d'une nouvelle donne avec la mise à disposition du littoral aux visiteurs et plus récemment le développement du Technopôle Brest-Iroise et ses réalisations architecturales.*

*La Pointe du Diable et le Dellec constituent un site remarquable que la Communauté Urbaine et la ville de Plouzané entendent valoriser dans les publications touristiques.*

*Dans ce contexte, toutes les initiatives privées d'accueil du touriste seront bien entendu les bienvenues (hébergement, restauration, loisirs...).*





## AU MINOU ET AU DELLEC, LA MARINE VEND SES BIENS

*La forte occupation militaire a de longue date permis d'éviter une urbanisation sauvage du littoral de Plouzané. A cela, se sont ajoutés en 1980, le décret classant la rive nord du goulet en site remarquable et en 1986, la loi littorale. Aujourd'hui, la décision prise par l'Armée de se séparer de certains sites militaires dont elle n'a plus d'usage offre à la commune des opportunités de mieux protéger un environnement superbe tout en l'incluant dans le domaine public.*



plaisanciers du Dellec, locataire du lieu pour l'heure, s'en sert pour remiser les bateaux ou leur faire une toilette de printemps. Une activité dont la commune souhaite le maintien parce qu'elle se marie parfaitement avec l'usage du Dellec. Le dossier sera traité

quand le Service des Domaines fournira une évaluation du coût de la propriété, somme à laquelle il faudra ajouter le prix de la dépollution du site.

La première opération menée avec la MRAI (Mission pour la Réalisation des Actifs Immobiliers) qui dépend du Ministère de la Défense, a constitué pour Plouzané à se porter acquéreur des 14 000 mètres carrés du fort du Dellec. Depuis deux ans, la commune y est chez elle au grand bénéfice des promeneurs et des amateurs de musique. Une suite logique à un contrat de location passé avec la Marine, voici 10 ans, pour permettre le libre accès des badauds au fort.

Dans le collimateur de la commune, il y a encore l'achat au Minou de terrains attenants au fort. La SPA, qui y a installé depuis longtemps son refuge d'animaux, s'est portée candidate pour la partie est de la parcelle. Plouzané lorgne sur une seconde portion de 3 hectares qui comprend à la fois la batterie haute, construite pendant la seconde Guerre Mondiale et enfouie aujourd'hui sous les ronces, la route d'accès au fort, la table d'orientation et le sentier côtier. Toujours pour le même principe de renforcer la présence publique dans un secteur très fréquenté. Quant au fort abandonné du Minou, il n'est toujours pas à vendre, pas plus que la maison du gardien ou la vigie, dont la commune est actuellement locataire. L'idée de faire de cette dernière un site de résidence d'artiste et un lieu d'exposition se heurte en effet à des problèmes de sécurité.

Les sites de la Marine Nationale sont des points de vue privilégiés

## L'EMPREINTE DE VAUBAN SUR LES FORTS

*L'importance stratégique de la rade de Brest a traversé les siècles et le littoral plouzanéen n'y a pas échappé. Il faut attendre le XVII<sup>e</sup> siècle pour que soit envisagé de doter la rade d'un système de défense efficace. L'idée est exploitée par Vauban qui, dès 1683, envisage de verrouiller l'entrée du goulet : les forts de Cornouaille, sur la presqu'île de Crozon, et du Léon, aujourd'hui le Mengant. Vauban pousse sa réflexion jusqu'à lancer la construction d'une batterie sur la roche Mengant, en plein milieu du goulet. Pour Plouzané, le Mengant est soutenu par des batteries secondaires. Sitôt achevées, elles entrent en action et contribuent à l'échec du débarquement anglo-hollandais à Camaret, le 18 juin 1694.*

*Au XVIII<sup>e</sup> siècle, le système imaginé par Vauban est complété. Le Dellec, notamment, voit le jour sur plan dès 1747. Le Mengant, le Minou et le Dellec font partie des 20 forts principaux de la côte auxquels il faut ajouter 115 fortins et batteries réunissant au total 17 000 hommes et 1 400 bouches à feu.*

*Le XIX<sup>e</sup> siècle voit la rénovation ou l'aménagement de l'existant. Un pont-levis pour le Dellec, en 1889 ; une batterie de six canons de 100 mm aménagée à Kérangoff... la plupart des constructions resteront intactes jusqu'à la Seconde guerre mondiale. L'inventaire du Mur de l'Atlantique rapporte que les Allemands installent un état-major administratif avec 50 douaniers dans une "hostellerie touristique" du Minou. Les pièces d'artillerie sont sabordées à l'arrivée des Américains. Le phare voisin, touché par les bombes, n'est pas détruit. Au Dellec, les deux bastions sont occupés de manière sommaire par les Allemands : celui à l'ouest, rempli de munitions et de fumigènes, est protégé par des mitrailleuses lourdes ; celui à l'est accueille quelques pièces légères. Quant au Mengant, il abrite en réserve les plus grosses pièces d'artillerie, du 220 mm, que les Américains trouveront intactes.*

*La suite de l'histoire des forts de Plouzané est moins troublée. Plus qu'aux incursions des gamins de la commune ou des familles en promenade dominicale, ils résistent au temps. C'est ainsi que la batterie de la Pointe du Diable a quasiment disparu...*



## SENTIER CÔTIER DOUZE KILOMETRES A PIED !

*Douze kilomètres de sentier côtier, les plus beaux belvédères de la rade, une nature et des paysages préservés, Plouzané-sur-mer se découvre à pied.*

Le sentier littoral de Plouzané est aux portes de Brest. Spectaculaire, il borde le Goulet, ce couloir entre l'océan et la rade de Brest dans lequel les flux respirent au rythme de la marée. Il commence à Ste-Anne-du-Portzic et prend fin à Toulbroch, offrant tout au long de l'itinéraire des postes d'observation naturels. Un journaliste, découvrant de la Pointe du Diable le spectacle du Goulet et de la mer d'Iroise, écrivait en 1904 : *"pas un bateau, pas une barque, pas une voile, fût-elle réduite aux dimensions d'un mouchoir de poche, pas une cheminée de steamer ne passeront en ces parages sans être aperçus à l'oeil nu"*. Certes, cargos et paquebots ont remplacé les steamers, mais c'est encore sur ce chemin côtier que les foules viennent accueillir les flottilles de vieux gréements et applaudir leurs champions océaniques.

Ce chemin est une partie de l'itinéraire qui relie le port du Ponant aux Côtes-d'Armor. De nombreux randonneurs l'empruntent volontiers pour se rendre jusqu'au Conquet, traversant des paysages côtiers d'une grande diversité. Ce sentier est une belle succession de criques, de mini-caps, de vallées boisées, de chemins bordés de talus luxuriants, de prairies humides, de pans de falaise battus par le vent, et de plages... Départ de la plage de Ste-Anne-du-Portzic. Le lieu a un petit air balnéaire avec ses maisons accrochées sur la corniche, sa plage, son môle. Direction Ifremer. C'est à la pointe du Diable que le Goulet est le plus étroit. Les côtes de la presqu'île de Crozon, sauvages et abruptes elles aussi, sont presque à toucher. Reprenez plus loin la route et vous voici au Dellec : plages de poche, vieux forts transformés en espace culturel et même en guinguette certains dimanches : ah les beaux jours ! Plus loin, c'est le Mengant. Un autre fort. Un autre point fort de l'itinéraire. Muraille face au large. Et puis c'est le Minou : il y a là une autre ancienne place militaire, mais aussi un phare, à pic au-dessus de l'eau, une plage de sable. Et des vagues aussi. Grâce aux surfers, Plouzané est connu au-delà des frontières. C'est un "spot" : c'est écrit dans les meilleurs guides. Et dans plusieurs langues.

### Technopôle : une architecture contemporaine

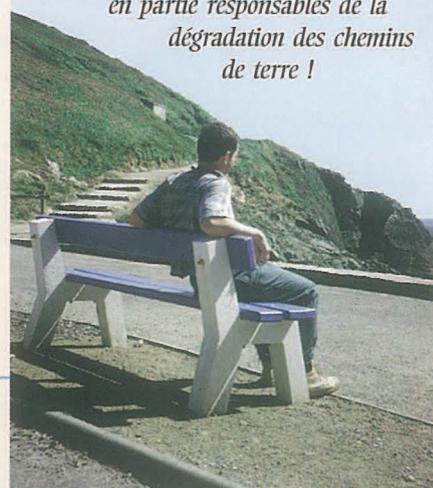
Casemates, batteries, anciennes installations militaires sont les rares éléments bâtis de la côte. L'urbanisation a préservé la majorité de la frange littorale de Plouzané, si l'on excepte le site récent du Technopôle. Et celui-ci n'est pas dénué d'intérêt paysager, même s'il s'agit d'un site bâti. *"Le Technopôle mériterait d'être un point de visite. Quel que soit le jugement que l'on porte sur ces réalisations, elles sont de qualité et représentent certaines tendances de l'architecture contemporaine"*, dit Bernard Halet, architecte chargé de l'aménagement du Technopôle. Citons parmi les réalisations, l'Ecole d'Ingénieurs, le centre des Phares et Balises, le restaurant universitaire, le futur Institut Européen de la Mer, et le hameau d'entreprises dans la partie sud du site. *"Les paysagistes n'ont pas cherché à cacher les bâtiments, mais plutôt à faire en sorte que les lignes générales de ceux-ci se combinent avec le relief"* dit encore Bernard Halet. Des sentiers transversaux seront bientôt créés pour relier certains points du Technopôle au littoral. L'un d'eux partira notamment du centre des Phares et Balises. La frange littorale de Plouzané est assez profonde. Elle intègre aussi plusieurs vallées boisées perpendiculaires à la côte, conduisant notamment à la plage de Ste-Anne ou au fort du Dellec. Chargées d'histoire, elles méritent elles aussi une attention particulière. Elles sont d'autres atouts de ce sentier côtier.



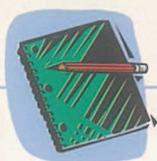
### ENTRETIEN DU SENTIER CÔTIER : LE COUP DE MAIN DE SEVEL

*L'entretien du sentier côtier s'ajoute aux tâches, nombreuses, du service des espaces verts de la commune. Il a donc été confié à l'entreprise SEVEL. Celle-ci assure le nettoyage et le débroussaillage des 12 kilomètres de chemin. "Ce travail mobilise une équipe de trois personnes sur une semaine et demie, ce qui représente 200 heures au total par an", explique Roger Yven, adjoint aux services techniques et aux travaux. Cet entretien est réalisé sur deux périodes : en juin et à l'automne.*

*Le service des espaces verts assure pour sa part l'installation des bancs, des chicanes, mais aussi le ramassage des ordures ménagères : une fois par semaine en hiver et deux fois en été. L'entretien simple ne suffit pas toujours : la pluie, mais aussi la fréquentation peuvent dégrader en partie le chemin : la commune fait appel à des moyens plus lourds quand cela est nécessaire. Par ailleurs, le*



**Le service des espaces verts a aussi prévu des bancs pour les promeneurs fatigués**



## LE MINOU, UN SPOT POUR LES AMATEURS DE VAGUES

*Depuis plus de 10 ans, les baigneurs ne sont plus seuls à s'éclater dans les vagues du Minou. Les amateurs de glisse nautique y ont conquis un "spot" dont la réputation s'étend au-delà du Nord-Finistère. Quand la houle est longue sous le soleil, près d'une centaine de surfers et de body-boarders attendent la lame porteuse.*

Dans le répertoire européen des plages favorables à la pratique du surf, le Minou bénéficie d'un classement significatif. "Bonnes vagues, assez creuses à marée basse. Surpeuplé". Il est loin le début des années 80, où les Fred Hallégouet et Gilles Janvier jouaient les pionniers sur la plage de Plouzané. Les mordus ont fait des petits notamment dans le milieu étudiant, de nouveaux supports de glisse sont apparus et une partie de ce petit monde s'est organisée en club. Sous l'aile du Kakikouka du Trez-Hir dans un premier temps, et puis de manière indépendante, depuis 1993. Philippe Monbet, Nadine Zéganadin et Nicolas Salvat ont fondé le "Minou Surf Club" qui a désormais pignon sur la plage pour plus d'une vingtaine d'adeptes de la compétition (1). "En fait, le nombre de pratiquants est largement supérieur", témoigne Philippe Monbet, "peut-être plus de 300 dans la région brestoise. Et les surfers sont loin d'être en majorité. Certains mercredis,

nous avons compté jusqu'à 90 personnes dans les vagues. Le premier mai, par exemple, alors que l'eau était plutôt fraîche, il y en avait 60". Un succès, qui, dès les beaux jours, peut poser des problèmes de cohabitation. Entre les férus de glisse eux-mêmes et avec les baigneurs curieux de tester leur propre équilibre dans les

rouleaux. La difficulté tient à la fois à l'esprit des sports de glisse, "c'est un sport individuel où les gens se sentent libres et prêts de la nature", et à l'apprentissage des techniques de base. Le body-board, qui plaît beaucoup aux 12-14 ans, est très facile d'accès. "On s'y amuse dès l'entrée dans l'eau". Côté tarifs, c'est le moins cher et, pour le transport du matériel, une simple mob suffit. Tout à cette découverte, le néophyte oublie parfois le code de conduite appliqué sur les vagues. "C'est vrai, nous avons un travail d'information à faire pour compléter celui fait par les magasins de matériel. Mais, il y a du progrès dans les relations entre tous les usagers de la plage. En fait, le surf au Minou a connu un véritable boom, il a deux ans. Il avait alors beaucoup de débutants sur l'eau et davantage d'accrocs".

Aujourd'hui, un modus vivendi s'est établi. Les baigneurs les moins tolérants sont partis n'ayant que l'embaras du choix sur toute la côte. Les autres ne dédaignent nullement le spectacle offert par les amateurs de glisse. Quant aux surfers, ils ne sont pas restés sur la même vague. En cas de trop forte affluence, ils gagnent l'anse de Dalbos ou la grève du Déolen, plus difficiles d'accès. Les plus sages d'entre eux disent aussi qu'au cœur de l'hiver, quand la houle est la plus belle, c'est là que l'on voit les mordus du Minou.

(1) Être en club oblige à prendre une licence de pratiquant et permet l'organisation de compétitions, comme la dernière manche du championnat du Finistère qui a réuni 37 surfers, le 27 avril, au Minou.

**Inauguration de la nouvelle portion de sentier côtier par Yvette DUVAL, accompagnée des élus entreprises et services techniques**

### MINOU : LE SENTIER CÔTIER ELARGI

Les neuf kilomètres de sentier côtier, que possède Plouzané, bénéficient régulièrement des soins attentifs de la commune. Cet hiver, c'est l'une des portions les plus fréquentées du circuit, mais aussi l'une des plus dangereuses en raison de son escarpement, qui a subi un traitement significatif. La portion de chemin qui monte de la plage du Minou vers la table d'orientation, près du fort, a été sur 180 mètres reprise par des spécialistes des espaces verts. Le chantier a consisté en l'élargissement du passage à 1,50 m au minimum en mordant sur la lande. Jusqu'alors, en certains endroits, il y avait tout juste 80 centimètres pour se croiser. Des traverses de bois ont été posées pour atténuer l'effet de la pente, très abrupte parfois, et le sol a été traité à la chaux pour le stabiliser. Enfin, près de la plage, un talutage en pierres sèches a permis de conforter la falaise. "Nous avons l'intention d'établir un programme pluriannuel concernant l'entretien du sentier côtier", précise Yvette Duval. Des tronçons difficiles à l'Ouest de la plage du Minou et près du Dellec seront les prochains bénéficiaires des travaux mais la commune entend aussi poursuivre l'aménagement général du Minou. Une concertation est lancée avec la DDE pour réfléchir sur le meilleur traitement à réserver à l'écoulement des eaux du ruisseau du Minou. Il est envisagé de le buser sur une centaine de mètres afin de le faire déboucher au-delà de la limite d'estran et de mieux stabiliser le sable de la plage. Pour ce qui est de la protection du sentier côtier, la sécheresse du printemps incite le maire à rappeler aux promeneurs de prendre leurs précautions contre les dangers du feu. La traversée sous les pins à Kérangoff est a priori l'un des endroits les plus sensibles et les plus anciens de la commune se rappellent aussi l'incendie qui avait ravagé la lande dans les années 50 du côté du Mengant.





## ARTISANS ET COMMERÇANTS REÇUS EN MAIRIE "MAINTENIR L'ACTIVITÉ DE PROXIMITÉ"

*Vingt nouveaux artisans et commerçants se sont installés à Plouzané ces deux dernières années. Début mai, ils ont été reçus par les élus.*



**Les nouveaux artisans et commerçants de Plouzané sont reçus à la mairie par la municipalité**

"La bataille économique se gagne emploi par emploi", dit Malou Crezé, adjointe à l'économie, l'emploi et l'insertion. En recevant au printemps les nouveaux artisans et commerçants à la mairie, les élus de Plouzané, Yvette Duval en tête, ont voulu faire savoir "toute l'importance" qu'ils accordaient au développement économique. Les vingt professionnels ont créé ou repris une activité en tous les points du territoire de la commune. Ils comptent dans leurs rangs des industriels qui explorent de nouvelles technologies au voisinage du Technopôle, preuve que celui-ci est une "source d'emplois". Une agence immobilière a aussi été créée. C'est une activité nouvelle sur la commune, qui compte de nouveaux artisans et services à domicile. La majorité des créations concerne le commerce de proximité. Ce dernier point satisfait pleinement Malou Crezé : "le maintien d'une activité de proximité est indispensable au dynamisme d'une commune, notre souci permanent est justement qu'elle se maintienne". Sa bonne santé prouve que les jeunes souhaitent travailler et se fixer sur notre commune !

### "Faciliter la mise en relation"

"Nous avons un rôle à jouer au niveau local pour favoriser l'activité économique", dit Malou Crezé. C'est le message que les élus ont voulu transmettre en invitant les commerçants et artisans. "Une commune peut accompagner ceux-ci dans leurs démarches, les conseiller, les aider dans leurs projets d'installation ou d'extension. Elle peut aussi faciliter

leur mise en relation. C'est ce qu'elle a fait l'autre jour en les réunissant !" Cette rencontre conviviale a permis aux élus de se mettre à l'écoute des professionnels, mais aussi d'informer ces derniers des projets et des aménagements en cours sur la commune. Ils ne manquent pas. Le réaménagement de la place de Kilrush par exemple, dont l'objectif est d'inviter l'automobiliste à lever le pied, et donc à s'attarder dans un secteur qui compte plusieurs commerces. Les programmes d'embellissement de la zone artisanale de Mescouezel ou de la rue de Brest ont aussi été évoqués - "on espère que d'autres activités s'installeront du côté de Mescouezel" -

### Castel-Névez : une vocation de centre

Enfin, la restructuration souhaitée de la grande surface de Castel-Névez et des commerces voisins viendrait confirmer Castel-Névez dans sa vocation de centre. Ce pôle compte notamment la mairie, la poste et d'autres services. "Ce dossier est important pour l'équilibre urbanistique de la commune" a précisé l'adjointe à l'économie. Le dossier paraît bien engagé aux yeux des élus. Ceux-ci ont aussi dit aux professionnels qu'ils examineraient avec attention toutes les actions d'animation susceptibles de créer une dynamique commerciale.

Ces nouveaux artisans et commerçants apportent incontestablement un plus à la commune. Mais certains créneaux de commerces ou de services restent encore à explorer. Notamment dans le domaine para-médical.



Le pôle analytique des eaux

## LE PÔLE ANALYTIQUE DES EAUX

Le Pôle Analytique des Eaux sera inauguré à l'automne sur le Technopôle. Créé par la Communauté urbaine et la Ville de Brest, administré par un syndicat mixte, il répond à une triple mission : l'assistance aux collectivités et aux industriels, la contribution à l'amélioration de la qualité de l'eau, le transfert technologique et le soutien à la recherche.

Avec ses 1400 m<sup>2</sup> de laboratoires, ingénieurs et techniciens disposeront d'un outil très performant. Pour M. Jegou, responsable du Pôle, cette sophistication technique s'impose : "les analyses de l'eau sont de plus en plus poussées. Les pesticides ou les métaux lourds se mesurent en nanogrammes par litre". Et cet outil apporte des moyens supplémentaires à la surveillance de la qualité des eaux du littoral, dont l'amélioration est au cœur du Contrat de Baie signé par la CUB. Le service rade de celui-ci, qui le pilote, sera présent dans le futur Pôle. Au total, 25 personnes travailleront sur le site.

Son implantation sur le Technopôle lui fera bénéficier de la proximité d'établissements comme l'Ifremer, l'Institut Universitaire Européen de la Mer, mais aussi l'ESMISAB, école orientée vers la sécurité alimentaire (20 % des analyses sont réalisées dans ce domaine). "Cet outil est intéressant pour Plouzané", dit Jean Quer, conseiller municipal de Plouzané et secrétaire du syndicat mixte du Pôle Analytique des Eaux. "Les liens sont naturels entre l'eau, l'agriculture et l'environnement. Mais c'est plus largement le développement du Technopôle qui nous concerne, dans la mesure où il contribue à dynamiser cette partie de l'agglomération".

Toutes les eaux sont concernées : de source, de rivière, potable, usées et littorales.



## LOTISSEMENTS COMMUNAUX : UNE DEMANDE CROISSANTE

*Aussitôt créés, aussitôt bâtis. Les lotissements communaux de Plouzané ne restent pas vides bien longtemps. Leurs occupants mettent en évidence un même atout : "la proximité de services urbains dans une commune agréable, à deux pas de Brest".*

Plouzané est une commune qui attire les faveurs des familles candidates à l'accession à la propriété. Elles sont nombreuses à solliciter la mairie, dans l'espoir de trouver un terrain à bâtir. Pour les accueillir et répondre au mieux à leurs demandes, la ville crée et aménage de nouveaux lotissements communaux. A un rythme soutenu.

### "Veiller au développement harmonieux"

"Notre souci est de satisfaire les demandeurs tout en veillant au développement harmonieux de Plouzané", explique Francis Mescoff, adjoint à l'urbanisme. "Dans la mesure du possible, nous essayons de créer ces lotissements au sein ou à proximité des zones déjà bâties". Ces lotissements sont implantés sur des terrains privés acquis par Plouzané, ou par la CUB au titre des réserves foncières.

En 1996, le lotissement Per Jakez Hélias sortait de terre : 18 pavillons sont en construction. Cette année, une tranche supplémentaire de 21 lots a été ouverte sur le même site. Une dizaine de ces lots sont déjà réservés. En 1995, les lotissements Claude Monet (10 lots) de la Villemarqué (18 lots) voyaient le jour. Aujourd'hui, sur ces deux sites, un lot seulement n'a pas trouvé preneur. En 94, une trentaine de lots aussi étaient proposés dans le lotissement communal St-Exupéry.

Une même philosophie préside à la conception de ces lotissements. La voirie interne est plus large que dans les ensembles traditionnels, afin d'offrir une plus grande convivialité au sein du lotissement, notamment au niveau d'une placette aménagée. Par ailleurs, l'environnement est soigné, le pavage est une combinaison de différents matériaux et couleurs. En moyenne, les lots proposés à la vente sont aussi relativement grands, ce qui évite une trop grande promiscuité. Enfin, bonne place est laissée à la végétation, arbres tiges et petits espaces verts sont plantés.

### Qu'en pensent les intéressés ?

Et qu'en pensent les habitants eux-mêmes ? Nous avons frappé à quelques portes. "Oui, ce lotissement me plaît parce qu'il est aéré, les maisons ne sont pas les unes sur les autres"

dit une habitante. "De plus, le bus est presque à notre porte, l'hypermarché à quelques pas, et l'école un peu plus loin. Et on voit la mer de la chambre !", dit-elle avant de montrer, tout près, le chemin piétonnier bordé de talus qui se faufile sous les arbres. Cet élément bucolique a aussi compté dans le choix de ce couple qui, "par affinité, a choisi de s'installer à Plouzané". Maintenant, le lotissement est encore très récent. "Ce sera vraiment bien quand les arbres auront poussé", dit un riverain. A ce propos, dit un autre, "n'est-il pas possible d'entretenir plus souvent les espaces verts ?"

### "Il y a de l'espace !"

Plus loin, une femme nous ouvre volontiers sa porte. 11 h. Elle s'affaire au déjeuner. Originnaire de Toulon, elle fait remarquer d'emblée l'espace. Dans les lotissements du Midi, les pavillons sont serrés comme des sardines. "Ici, il y a de l'air, la voirie est large, les terrains sont grands". L'une des ses voisines, qui vient de la région parisienne, a préféré Plouzané à Brest. "Parce que les plages sont proches, et parce qu'il y a tout sur place". A trois pas, un couple de retraités vit dans une grande maison neuve. Lumineuse. "En quittant Brest il y a deux ans, nous étions exigeants : nous voulions un jardin, des commerces et des services à proximité où ma femme pourrait se rendre à pied, et, bien sûr une maison à notre goût. Pour être sûr qu'elle nous plaise, nous en avons dessiné les plans ! Et c'est ici, à Plouzané, que nous avons trouvé tout cela".

**A plouzané, les parcelles ne manquent pas d'acquéreur**



## LOTISSEMENTS : MODE D'EMPLOI

"Quand une procédure de lotissement est lancée, nous réunissons les futurs propriétaires pour connaître leurs souhaits" dans le cadre du schéma élaboré. La procédure d'attribution est assez simple. Les personnes qui souhaitent acquérir un terrain dans un lotissement communal doivent se présenter en mairie. "Nous leur présentons alors les terrains disponibles. Si l'un de ces terrains convient au goût du futur propriétaire, l'attribution peut être rapide. Après avoir choisi son lot, le postulant pose une option pour trois semaines, un délai qui correspond au temps nécessaire pour ficeler un plan de financement, mais cette période peut être prorogée. Les projets de lotissements dans les deux années à venir sont aussi présentés" explique Serge Lamour, responsable du service urbanisme. S'ils intéressent le postulant, celui-ci peut s'inscrire sur une liste d'attente. Dans tous les cas, les techniciens de la mairie présentent aux futurs propriétaires les prestations des lotissements communaux : tous les terrains sont viabilisés (eau, électricité, gaz de ville, téléphone, voirie), les constructions sont libres (chaque occupant a le choix de l'architecte), et la mitoyenneté est évitée. Parallèlement, ils indiquent aux futurs occupants leurs obligations. Parmi celles-ci figure notamment le respect de l'environnement, qui peut être constitué d'arbres ou de talus. Un cahier des charges est remis à chaque propriétaire.



## LA SAISON SPORTIVE SE PREPARE EN COULISSES L'ETE DES GYMNASES ET PELOUSES

*La saison sportive s'achève. Place aux réparations sur les pelouses des stades ou dans les gymnases. Ce travail, essentiel pour protéger et faire durer le patrimoine communal, mobilise les services techniques tout l'été.*

Avec l'été qui pointe, c'est le maillot des agents des services techniques que l'on voit le plus souvent sur les stades. Ils ont moins de trois mois pour effacer les traces sévères laissées par les crampons des joueurs. La recette tient à un subtil dosage entre arrosage, tonte, ensemencement et fertilisation. L'effort est important : 19% des travaux sur les espaces verts de la commune sont consacrés aux terrains de sports en herbe.

Sur les portions les plus agressées, le coup de main du jardinier reste primordial pour préparer la terre puis semer. Pour le reste, c'est la machine qui intervient. Pendant deux jours, elle quadrille tous les terrains et dépose en terre le gazon de la prochaine saison. 150 kilogrammes de graines pour le terrain de foot, 200 pour celui de rugby. Ce régime est indispensable pour régénérer l'herbe en profondeur. En fin d'été, les nouvelles pousses recevront une dose d'engrais agricoles, la troisième de l'année, pour accélérer leur croissance.

Les stades, ce sont aussi les coups de peinture à donner sur les poteaux ou la lisse, un travail partagé avec les bénévoles du PAC. Ce sont encore les pare-balloons à contrôler, une opération désormais plus rapide grâce à l'acquisition d'une nacelle. Ce sont enfin les quatre terrains en stabilisé qu'il faut désherber, sabler et rouler. Des soins moins importants toutefois qu'en période hivernale.

Dans les gymnases, la contrainte du temps est plus délicate pour la remise à neuf.

Le personnel communal a un mois et demi

pour répondre aux besoins dans les quatre gymnases. Là encore, sur l'année, la mobilisation du service technique est significative : 21% du temps consacré aux bâtiments communaux. La rénovation des gymnases est mise en œuvre depuis le début du mandat par l'adjoint chargé des sports Henri Le Guen, avec le concours de la commission sports. En effet, après la rénovation de Kroas-Saliou où la seconde couche des peintures intérieures sera achevée, le ravalement aussi. Il restera à revoir les systèmes de plomberie et de chauffage. A Kérallan, les travaux concernent surtout la pose d'une chape de résine synthétique sur le sol. Ce sera prêt pour la rentrée. L'éclairage de l'ancienne salle sera contrôlé. Celui de la piste d'athlétisme contiguë sera revu après la rentrée des classes.

Trémaïdic sera sensible à la mise aux normes du matériel sportif, obligatoire depuis le 1<sup>er</sup> janvier 1997. Après contrôle, une partie de celui-ci a pris le chemin de l'atelier municipal pour réparation. L'autre s'est avérée non récupérable. 55 000 francs ont été débloqués pour l'achat de 15 panneaux de basket neufs qui seront installés cet été. Seul le verrouillage des buts mobiles de football nécessite quelques réglages ainsi que les mini-buts des espaces verts. Des petits plus qui permettront à l'ensemble des sportifs plouzanéens de pratiquer leur discipline favorite dans de meilleures conditions.

**L'équipe du PAC  
qui a fait vibrer  
la saison sportive**

## LES FOOTBALLEURS ONT PRIS LA GAMBARDILLA A CŒUR

*Une véritable épopée pour les footballeurs du PAC en Coupe Gambardella. En 7 matchs, avec une vingtaine de buts marqués et cinq encaissés, les Plouzanéens se sont hissés jusqu'en seizièmes de finale ! Du jamais vu dans l'histoire du PAC, résume son "ex-président" André Féréloc.*

*A la base de l'aventure, il y a un groupe de 15 joueurs de moins de 17 ans. Mais ils sont 8 ou 9 à chausser les crampons, toutes les semaines depuis 10 ans, sous les couleurs du PAC. "Ils ont toujours été de bons joueurs et ont d'ailleurs joué au plus haut niveau de la Ligue, en division d'honneur". Aux valeurs morales qu'elle défend, l'école de football de Plouzané sait ajouter le petit plus technique et Pascal Gonzalès, jeune entraîneur, a su conjuguer ces atouts à son propre savoir-faire.*

*Le club possède trois équipes juniors, les meilleurs de la génération, qui ont été retenus pour la Gambardella alors que, les jours de championnat, la priorité de ces jeunes talents est le soutien des équipes seniors A et B. En 1997, la stratégie s'est avérée payante. Les aînés ont souffert toute la saison mais les juniors ont effacé cette morosité en deux matchs. Il y eut d'abord la venue de l'Intrépide d'Angers à Trémaïdic. Les juniors plouzanéens étaient présents en seizièmes de finale au côté des écoles de formation de clubs professionnels. Pour l'anecdote, Plouzané a fait mieux que Monaco.*

*L'hebdomadaire de la Fédération Française a eu le bon goût de mettre en parallèle les deux résultats. La crédibilité du PAC s'en trouve affermie.*

*Le second événement fut aussi la conclusion de cette épopée. Devant un parterre de 1 500 spectateurs, "du jamais vu à Trémaïdic !" Face à leurs homologues du Havre, les petits gars de Plouzané furent brillants (un 0-0 à la mi-temps) avant de connaître un coup de fatigue et de prendre trois buts. Pas bêcheurs, les visiteurs leur firent une haie d'honneur pour le retour aux vestiaires.*

*Depuis, ce sont les dirigeants havrais qui ont écrit leur plaisir d'avoir été si bien accueillis à Trémaïdic. Les dernières notes délicates de ce qui restera le "match de l'année". "Le plaisir suscité par l'aventure de nos jeunes doit être une motivation pour tous, analyse André Féréloc. Nous devons nous appuyer là-dessus pour être plus exigeants."*

*Les joueurs, sollicités par des clubs plus huppés de la région, ont compris le message et sont restés à Plouzané. Au PAC, l'amour du maillot reste fort.*





## UN CHŒUR DE 216 VOIX D'ENFANTS LANCÉ SUR UNE COMÈTE LE PLAISIR PARTAGÉ DE L'OPÉRA

*Près de 240 voix et instruments à l'unisson : une première. L'opéra pour enfants "Le voyage de la comète" a séduit autant par ses vertus pédagogiques qu'artistiques.*

Une année scolaire pour préparer une demi-heure de spectacle mais quelle demi-heure ! Le dimanche de la fête des mères a permis aux familles et aux mélomanes, près de 800 personnes réunies au gymnase du bourg, de découvrir le fruit d'une démarche originale impulsée par la ville. Elle a été menée, depuis septembre dernier, par l'ensemble instrumental et les groupes scolaires de la Trinité, de Coat-Edern, Kroas-Saliou et du bourg, sous la direction artistique de Fernand Corbillon. Les 216 élèves des huit classes de CM1 et de CM2 se sont dans un premier temps familiarisés avec le texte de l'opéra d'enfants "Le voyage de la comète", écrit par Jean-Louis Derenne pour les paroles et par Reinhardt Wagner pour la musique. Il fallait bien s'imprégner de l'histoire de la comète de Halley et des mots des quatre chansons avant de passer à l'étape suivante, celle du chant en chœur. Découverte du timbre de ses cordes vocales, écoute d'autrui et maîtrise d'une partition à plusieurs voix ne vont pas de soi même si c'est un chef de chorale qui donne la mesure. La progression dans cette approche de l'univers sonore et musical s'est appuyée, dès janvier dernier, par une présentation en classe des différents instruments de l'orchestre symphonique. Il ne restait plus qu'une étape essentielle : rassembler musiciens et enfants au gymnase du bourg. Là encore, l'expérience a été menée avec doigté. Quelques répétitions ont permis, notamment



**"Un voyage sur la comète" dirigé avec maestria par Fernand Corbillon, chef d'orchestre de l'Ensemble Instrumental de la ville**

pour les jeunes choristes, de découvrir la rigueur d'une mise en place de spectacle. La comète de Halley était dès lors sur une bonne orbite et, le dimanche 25 mai, elle a illuminé le ciel de Plouzané. Les enfants garderont demain la tête dans cette aventure chorale réussie. Enfin, comme les comètes traversent périodiquement les galaxies, cette expérience pédagogique, qui a ravi ses acteurs comme leurs auditeurs, a de fortes chances d'être reproduite. En effet, elle illustre parfaitement bien l'orientation de la politique culturelle que Renée Guérec, adjointe à la culture, entend mener. La participation des enfants à un projet d'envergure ne peut que les inciter à s'investir dans l'univers musical.



### LE JAZZ FAIT LE BŒUF AU DELLEC

En octobre 94, un noyau de mordus lance à Plouzané un premier quartet fortement imprégné par le jazz de la Nouvelle-Orléans. La formule, suscitée par le trompettiste Georges Géronde, s'élargit vite à une douzaine d'autres musiciens amateurs. Après une première apparition enjouée en 1995, puis la seconde partie du concert de Noël de l'École de musique, voilà le "Plouz' blues band" intronisé comme agitateur incontournable et joyeux de la vie musicale à Plouzané. "L'idée du big band s'est imposée d'elle-même", précise Georges Géronde. Le groupe a grossi et élargi son répertoire. Telonius Monk et Gillespie voisinent avec Glenn Miller, et d'autres, interprétés par des amateurs de 13 à 54 ans, qui ont toutefois laissé une place à Fernand Corbillon, le chef de l'Ensemble Instrumental de la ville. "C'est le seul professionnel. Il vient avec nous pour s'amuser". De simple section de l'association Orphée, le Plouz' blues band a choisi l'indépendance pour mieux "faire tourner et pérenniser le big band". Parallèlement l'idée d'organiser un festival de jazz au site du Dellec a germé. Les 7 et 8 juin, naissent ainsi les premières rencontres de jazz de Plouzané. En endossant la veste d'organisateur, avec le soutien de la commune, Jean-Yves Cariou, le président du comité des rencontres, Georges Géronde et leurs amis ont voulu rester modestes et conviviaux ; les invités de ce premier essai restent complètement amateurs. Noodlin, un quintet de l'Epshom très be-bop, les étudiants jazeux de l'UBO, le groupe brestois "Ca va jazer", l'ensemble de guitares du Simurel au Relecq-Kerhuon ou la chorale Iroise. Sur l'affiche, il y a encore de vieux complices en musique de Georges Géronde, l'A. K. N. jazz gang de Cherbourg, intéressés par l'originalité de la démarche des Plouzanécens.



## “UN BUDGET, C’EST VIVANT !”

Jean-Yves le Grand, adjoint aux finances, a la passion de sa fonction. Parce qu’il est le reflet des actions, des projets, d’une vie sociale, “un budget, c’est vivant !”

### - Les élus ont tenu à présenter le budget 1997 (\*) aux Plouzanéens, pourquoi ?

“En 96, nous l’avions fait pour la première fois. Cette année, nous avons reconduit l’expérience. Cette rencontre doit devenir un rendez-vous traditionnel. Il nous apparaît important d’avoir un contact direct avec les Plouzanéens sur le thème du budget, parce que celui-ci est l’illustration claire de notre politique au quotidien et de nos projets d’avenir. C’est l’occasion pour nous, élus, d’expliquer nos choix, et de dire comment nous finançons toutes les actions entreprises ! Ce type de rencontre est valable dans d’autres circonstances. C’est une application grande nature de la démocratie locale”.

### - Parler budget, c’est parler fiscalité !

“Bien sûr, et il faut en parler ! Selon moi, la fiscalité doit avoir deux qualités. Être raisonnable et acceptable. Acceptable veut dire qu’elle doit être acceptée comme un élément de développement et de solidarité. C’est le message que j’aimerais faire passer : l’impôt est un effort collectif nécessaire si l’on veut maintenir un service de qualité qui réponde aux besoins de tous. D’autre part, la pression fiscale doit se calquer sur les réalités économiques et sociales, c’est en cela qu’elle doit être raisonnable”.

### - Quelles sont les priorités de ce budget 97 ?

“Ce budget n’a pas véritablement de priorités dans la mesure où il n’écarte aucun secteur de la vie communale. Mais il a une ligne directrice, une philosophie. Il privilégie le “vivre ensemble”, qui se décline à tous les niveaux : l’insertion, l’accès de tous à la culture (bibliothèque, école de musique, Fort du Dellec, Centre François Mitterrand), l’accompagnement de la vie

associative, l’aménagement et l’entretien d’une ville agréable à travers un programme d’investissement significatif (place de Kilrush, embellissement de Mescouezel, gros entretien, gymnase de Kerallan, chemin du Technopôle...). Par ailleurs, nous avons à assumer notre rôle d’employeur et d’investisseur. C’est notre devoir de citoyen de remplir ces deux rôles. En finançant des projets par exemple, la commune réinjecte à son niveau de l’argent dans la machine économique. Elle lutte aussi contre la précarité en consolidant des Contrats Emploi Solidarité”.

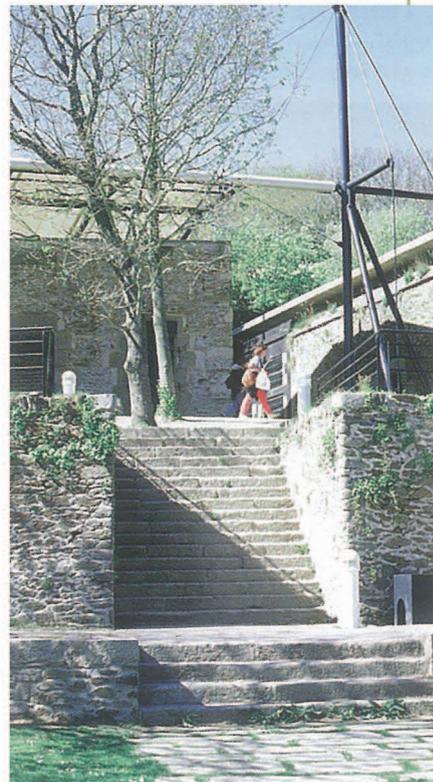
### - C’est difficile d’être adjoint aux finances ?

“Non, c’est passionnant ! Derrière les chiffres, il y a des personnes, une vie sociale, un avenir qui se construit en permanence. Vous savez, le budget est l’affaire de tous les élus. L’adjoint aux finances est l’homme de la synthèse, mais chacun a un unique souci : l’utilisation à bon escient de l’argent public.

(\*) Voté en mars dernier



Le budget, c’est aussi l’aménagement des sites de la commune. Ici, celui du Fort du Dellec



## BUDGET 97 : REPÈRES

- Le budget de fonctionnement de 33,5 MF fait apparaître une hausse de charges de 1,65 % et un accroissement des recettes de 2,3 %.
- Le budget d’investissement est de 25,9 MF.
- L’auto-financement est de 4,6 MF, soit une augmentation de près de 25 % par rapport au budget primitif 96.
- Les taux communaux des quatre taxes locales augmentent de 1,5 %, ce qui représente 186 000 F de recettes. La dotation de base de l’Etat augmente de 0,65 %, les autres dotations (Développement Social Urbain, Compensation) diminuent d’environ 500 000 F.
- Le financement de l’investissement par les ressources propres se situe à hauteur de 62 % contre 59 % l’an passé.



**LA VIE EN VILLE**

**ATELIERS THEATRE 1997**

"DEUX REPRÉSENTATIONS POUR TROIS PIÈCES DE THÉÂTRE"



Vendredi 16 mai et mercredi 21 mai, trois groupes d'enfants de 8 à 14 ans, inscrits aux Ateliers Théâtre de la ville de Plouzané ont donné leur représentation au centre François Mitterrand. Encadrés par Martine Geffrault et Philippe Abalain, les enfants ont

répété leur pièce 1 h 30 par semaine durant la période scolaire. De ce travail, sont ressorties trois pièces magnifiquement interprétées et applaudies chaleureusement par un public venu nombreux.

"De nos jours au Moyen-Age"  
"Le grand chariot et comment je veux le monde"  
"Les enfants sauvages et les enfants tziganes".

Félicitations pour ce spectacle inoubliable et à l'année prochaine !!!

INSCRIPTIONS ATELIER THÉÂTRE : Service Animation : 02 98 31 95 45.

**RELAIS DU TECHNOPOLE 1997**

Organisé par le PLOUZANÉ-ATHLETIC-CLUB, le Relais du Technopôle est de plus

en plus attendu. Samedi 14 juin dernier, les étudiants, les clubs sportifs et les entreprises se sont une nouvelle fois mis sur la ligne de départ pour une course de 4 fois 5 kilomètres et pour la marche de 5 kilomètres. Défi sportif ou simple plaisir de courir en amateur, chacun y a trouvé son compte. Le relais est ouvert à tous, à partir de la catégorie junior (nés en 1979 et avant), licenciés ou non licenciés. Alors, pour le prochain, n'hésitez plus, chaussez vos baskets !!!

**CALENDRIER D'OUVERTURE DE LA BIBLIOTHEQUE**

Ouverture de la bibliothèque du 1<sup>er</sup> juillet au 3 août :

Mercredi de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h, Samedi de 10 h à 12 h.

Fermeture pour travaux et réaménagement du 5 août au 1<sup>er</sup> septembre 1997.

Le nombre de documents et la durée du prêt sont doublés, soit 10 livres et 8 revues pendant 6 semaines.

RESPONSABLE : Patrick GRALL : 02 98 49 38 16



**AGENDA DES MANIFESTATIONS**

**Les rendez-vous du Dellec : FETE DE LA MUSIQUE**

SAMEDI 21 JUIN

- DE 14 H À 16 H :

Déambulation des élèves du cours de percussions africaines de l'association ORPHÉE au bourg, à la Trinité et au centre-ville.

- DE 16 H À 18 H :

Le Centre François Mitterrand sera animé par les élèves de l'Ecole de Musique et l'ensemble vocal Ritournelle.

- A PARTIR DE 19 H :

Au Fort du Dellec : concert avec l'Ensemble Instrumental de Plouzané, le Plouz'Blues Band, la Chorale Iroise et le groupe "YODE" dont les thèmes de prédilections sont la soul music, le funk, la fusion et le rythm and blues.

**AUDITION DE L'ECOLE DE MUSIQUE**

VENDREDI 27 JUIN

Pour marquer la fin de l'année, les élèves et les ensembles de l'école de musique municipale présenteront un programme varié et copieux à 20 h 30 au Centre François Mitterrand.

**JEAN DE PLOUZANÉ**

SAMEDI 28 JUIN

Organisée par "QUARTIER JEUNES", collectif regroupant le Conseil Municipal Jeunes, le Centre Social "La Courte Echelle" et Feunteun Swing : une fête pour les jeunes organisée par les jeunes !

- A PARTIR DE 14 H AU CENTRE-VILLE (PLACE DE LA MAIRIE ET ALENTOURS) :

- Tournois sportifs : street-hockey, basket-ball, football, handball ;

- Démonstration de boxe, de lutte bretonne et de skate-board ;

- Initiation aux "graphs".

- A PARTIR DE 20 H AU CENTRE FRANÇOIS MITTERRAND :

- Election de Miss et Mister Plouzané et concert de Reggae avec le groupe "TUFF SOUND".

TOUTES LES ACTIVITÉS SONT GRATUITES.

RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS AUX TOURNOIS SPORTIFS :

Au centre social 02 98 45 42 42 ou en Mairie 02 98 31 95 45.

**Les rendez-vous du Dellec : "YELEMA"**

SAMEDI 12 JUILLET

Et un billet

pour la Côte d'Ivoire !!



Percussionnistes, danseurs, ce groupe ne manque pas de jeunesse et d'énergie. Leur spectacle va vous envoûter : chants, percussions, danses, acrobaties, jeux de masques, cocktail savoureux à consommer sans modération.

Leur art a quelque chose de sacré. "Expression d'une mosaïque d'ethnies dont ils sont les heureux descendants".

A partir de 17 h au Fort du Dellec (ouverture des portes 1/2 heure avant)

ENTRÉE : Location en Mairie, 30 F - Sur place, 50 F



**DERNIERE MINUTE**

**TERRAIN DE STREET-HOCKEY**

Les travaux du terrain de street-hockey à l'Espace Vert de Kerbhourel, La Trinité, s'achèvent (projet suivi par le Conseil Municipal Jeunes).

Préparez vos rollers !

**NUMEROS UTILES**

**GENDARMERIE**

2, rue du 8 mai 1945  
CASTEL-NEVEZ  
Tél. : 02 98 45 89 17

**LA POSTE**

8, place Angela Duval  
Tél. : 02 98 05 33 34  
Fax : 02 98 05 32 26

**MEDECINS**

FRANÇOISE CAM  
Place Angela Duval  
CASTEL-NEVEZ  
Tél. 02 98 05 05 00

**HERVÉ CAM**

Place Angela Duval  
CASTEL-NEVEZ  
Tél. 02 98 05 09 51

**SÉGOLÈNE DE LA SOUDIERE**

2, route du Dellec  
Tél. 02 98 45 45 78

**DOCTEURS NICOLAS, TANGUY, LEMEUR**

Centre Médical  
13, rue des Myosotis  
Tél. 02 98 05 48 33

**YVON L'HELGOUALC'H**

2, route du Dellec  
Tél. 02 98 45 45 78

**DOMINIQUE PENCOLE**

1, rue du Cloître  
Tél. 02 98 48 43 33

**LOUIS ROBET**

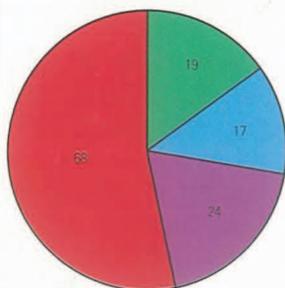
Place Angela Duval  
CASTEL-NEVEZ  
Tél. 02 98 05 07 27

**VOTRE MAIRIE**

**EFFECTIFS MAIRIE**

	AGENTS TITULAIRES* ET NON TITULAIRES	CONTRATS EMPLOIS CONSOLIDÉS	CONTRATS D'APPRENTISSAGE
SERVICES ADMINISTRATIFS	19	2	2
SERVICES TECHNIQUES	17	2	
SERVICES CULTURELS : Ecole de musique & bibliothèque municipale	24	1	
SERVICES ECOLES & CANTINES SCOLAIRES	49 + 19 (remplaçantes)		
<b>TOTAL</b>	<b>128</b>	<b>5</b>	<b>2</b>

\*EFFECTIF DES AGENTS TITULAIRES ET NON TITULAIRES AU 1ER MAI 1997



- SERVICES ADMINISTRATIFS
- SERVICES TECHNIQUES
- SERVICES CULTURELS (Ecole de Musique + Bibliothèque)
- SERVICES ECOLES & CANTINES SCOLAIRES

**HORAIRES D'ETE EN MAIRIE**

DU LUNDI AU JEUDI :

Matin : 8 h 30 - 12 h 00

Après-midi : 13 h 30 - 17 h 30 (au lieu de 18 h)

LE VENDREDI :

Matin : 8 h 30 - 12 h 00

Après-midi : 13 h 30 - 17 h 15 (horaire habituel)

**FERMETURE DE LA MAIRIE LE SAMEDI MATIN :**

**Du samedi 12 juillet 1997 (inclus) au samedi 23 août 1997 (inclus)**